

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Géographie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote594, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

218 Baden Mardi le 16 juillet 1839, 10 heures

Je vous disais hier que le temps était à l'orage. Une heure après un gros nuage noir est descendu sur Bade mais plus particulièrement sur la salle de conversation qui touche à la maison que j'habite. La foudre est tombé dessus, le paratonnerre a écarté le danger mais tout le monde qui était à table dans ce moment a senti le choc électrique, deux dames sont tombées par terre de frayeur. J'étais à la fenêtre, relisant votre lettre. Le coup a été si fort qu'il m'a fait sauter & votre lettre m'est tombée de la main. Je n'ai jamais été si près de la foudre que hier. La nuit a été orageuse aussi & nous n'avons pas fini aujourd'hui.

Voilà donc le Sultan mort, je l'ai appris hier au soir. Le courrier venu de Constantinople traversait Bade le 15 ème jour. C'est vite. Tout peut arriver un bien comme un mal. C'est un moment curieux, mais ce qui m'étonnerait le plus serait que nous prissions part à une conférence à moins qu'elle ne se bornât à établir les nouveaux rapports entre les deux chefs barbares.

5 heures

Je viens de recevoir votre lettre, je viens aussi de recevoir un gros volume de mon frère, avec tout l'arrangement de ma fortune. Je vous manderai demain le détail. Il me paraît qu'il n'est pas content de mes fils. La loi rien que la loi, comme elle m'accorde à peu près ce que j'ai à présent, je ne me plains pas, mais je ne suis pas bien orientée encore je vous dirai cela plus exactement demain. Adieu. Adieu. Adieu. J'étais mieux ce matin je ne me sens pas si bien dans ce moment. God bless you.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 218. Baden, Mardi 16 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1754>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 juillet 1839

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

2 Godardas
X. 1825
R

Monsieur Guizot.

rue de la ville l'Europe 2.

P.P. for
a l'enseigne de Paris.

Porte au val nickel
a l'enseigne de

Bâle Mardi le 16 juillet 1839. 10 h¹⁴

jeudi, bras blesse guérison était à l'usage. un bain apres un peu usage moi ah descendre, me Bâle avec plan particulierement sur la table de conservation, lorsque à la occasion peu' de temps. la foudre est tombé dessus, le paratonnerre a évité le danger mais tout le monde qui était à table dans ce moment a senti le choc électrique, deux d'entre eux touché, personne de fragiles. j'en ai malheureusement reçu une forte. le corps a été si fort qu'il n'a pas fait sauter la porte mais a été touché de la cuisse. j'ai jamais été si près de la foudre que hier. le vent a été orageux aussi - le vent a été par fois au point de

Voilà donc le Sultan mort, je
l'ai appris hier au soir. le parrain
meurdi de spontanément le bénirait
Bâle le 15^e juillet. c'est écrit.
tout pour arriver en bon temps
au mal. c'est un moment

curieux; mais ce qui va tomber le plus
s'est que mon papa pour qu'il ait confiance à faire
qu'il va se bénir à établir les meilleurs rapports entre
les deux chefs partisans.

5 h^{me}. je viens de recevoir cette lettre, je vous envoie. je
veux que mon bâton de mon père, avec tout l'assortiment
de ce portefeuille. je vous demanderai demain l'obtention
de ce que je n'ai pas fait par contes de mes fils. le
qui veut que la loi, connue elle-même, à peu près
telle que j'ai appris. je me suis placé par, mais je
peux pas faire un certain personnage, je vous dirai cela plus
en détails demain. adieu adieu. adieu. j'étais
en train de me battre je me suis fait par ce bâton dans ce
moment. je vous